

CHOLET-BASKET :

La force tranquille des hommes sages

Quelle aventure ! Cholet Basket (CB pour les inconditionnels) on ne fait pas mieux dans les Mauges. N'en déplaise à certains grincheux du côté de Bégrolles ou de la Jubaudière ! Dans les milieux du basket départemental, on a toujours voulu un grand club dans le Maine-et-Loire. Et le voilà !

Cholet Basket a raté d'un cheveu la saison dernière l'accession. Michel Léger, le président du C.B. aux Aubrais, en avait presque les larmes aux yeux. Nous étions là-bas dans la banlieue orléanaise en cette soirée et l'état-major choletais s'était posé plusieurs questions. La défaite contre les voisins nantais de l'ABC à Du Bellay, quelque temps plus tôt, devenait comme un coup de poignard dans le dos. Cent fois sur le métier le parolard Léger allait se remettre sur son ouvrage. Avec l'accord de J.-J. Kériquel, un homme qui n'a pas l'habitude de récupérer les entreprises en péril. Cholet, il trouvait une situation saine et l'ex-Choletais en reprenait pour un an. Cette fois, sûr de son fait.

La bande à Kériquel allait alors éclabousser de sa superbe sa poule de Nationale III. L'apport plus la noblesse du franco-américain Nicky White, la présence rassurante de l'ancien Baudry au rebond et surtout l'avènement des jeunes Abelard et Blanchard allaient créer la décision. Thierry Chevrier,

une pièce maîtresse du cinq, éclatait littéralement cette saison. Merci Trémont !

Cholet Basket allait alors conserver la tête pendant toute la saison. Pas facile de contrôler une situation quand on demeure l'équipe à battre. Dans un derby qui restera dans toutes les mémoires, les Choletais trouvaient les ressources nécessaires pour s'imposer chez le voisin de La Séguinière où tout le moins ils étaient « attendus ». Ce fut le déclic. Haro sur les clubs parisiens inconsistants et dans la mesure où le virage de la Vendéenne avait été parfaitement négocié, il suffisait désormais d'attendre et voir venir. Et Cholet Basket avec la griffe de Kériquel mena sa barque à bon port. Au point d'être sacré champion de son groupe pratiquement un bon mois avant l'heure. Ce club structuré et dirigé par des hommes ambitieux (ils affichent leurs objectifs de longs mois à l'avance), reste ce qu'il se fait de mieux dans les Pays de Loire. Les Choletais refusent catégoriquement d'affirmer qu'ils évoluaient dans un groupe plus facile que la poule ouest. Leur basket cette année sans être des plus

Il est curieux de constater que Cholet Basket a toujours suscité autant de jalousies. On s'interroge encore pourquoi. D'autant plus que son club a depuis son avènement, voici huit ans (voir par ailleurs) eu l'ambition de former des jeunes. Exemple : le petit Blanchard, sorti de l'école de Jean-Jacques Kériquel.

spectaculaires était empreint d'un sérieux défensif bien au-dessus de la moyenne. Jean-Jacques Kériquel, le maître d'œuvre de cette opération, mérite un grand coup de chapeau. Ce technicien hors pair a mené sa formation en Nationale II avec la baguette d'un chef d'orchestre qui connaît sa partition sur le bout des ongles.

Demain dans les Mauges, le basket retrouvera le top niveau. Maurice Ligot, le député-maire de Cholet et son adjoint de président (aux finances s'il vous plaît) ont promis une salle de 2 500 places qui sera opérationnelle pour la saison prochaine. Huit ans après la boucle sera bouclée. Et Cholet mais aussi le Maine-et-Loire tout simplement retrouvera sa discipline préférée à un niveau qu'elle n'aurait jamais dû quitter.

En conséquence, on vous le donne en exclusivité : « L'objectif de Michel Léger, un battant comme il en existe peu : c'est la Nationale 11 ». A bon entendre salut.

Alain BOUEDEC.



SAMEDI « RETOUR » CONTRE DOAZIT

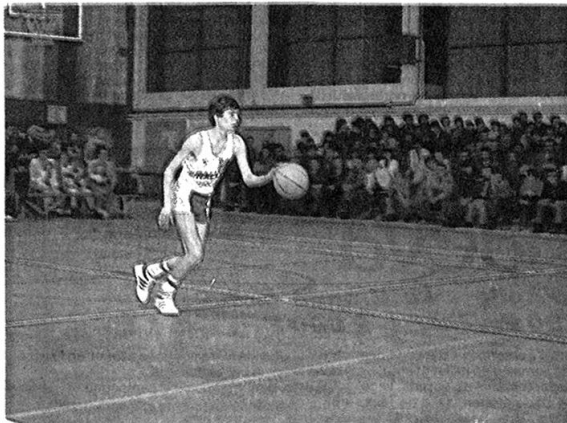
Jusqu'au bout pour le plaisir...

Participer aux phases finales d'un championnat de France représente toujours quelque chose dans la vie d'un club, a fortiori quand il est jeune.

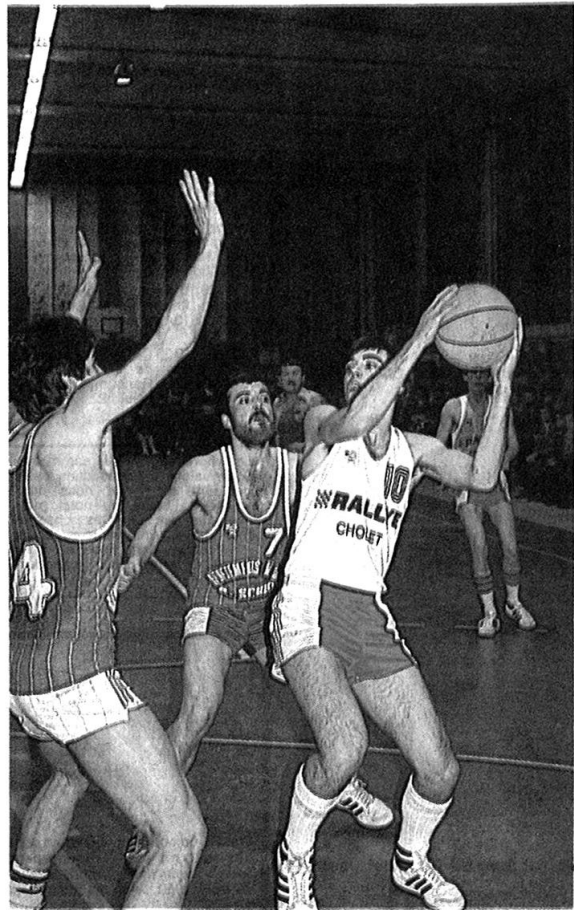
Considéré un peu comme un « pousse-care » du championnat, ce quart de finale a pris une autre importance pour les joueurs, au vu du match aller (67-74). Les joueurs ont de nouveau retrouvé l'appétit, en luttant pour éviter, à Doazit, un naufrage en rase-campagne. Ils ont à l'occasion senti pouvoir accrocher une place de demi-finaliste.

Dans le car du retour, on s'est promis, d'Abélard (14 pts à Doazit) à L. Bîteau ou Chevrier qui effectuera probablement sa rentrée, de se préparer un maximum pour le match de samedi.

Sans risque de se tromper, on peut prévoir la grande foule à Du Bellay, pour voir les Choletais tenter de digérer les 2,14 m de Duquesnoy ou l'adresse de J.N. Perpère et leurs amis.



Thierry Abélard, le meneur de jeu de C.B.



Thierry Chevrier.

Quarts de finale de Nationale 3

Le point avant les matches retour

CHOLET. — Demain, trois des quatre matches retour des quarts de finales seront disputés. C'est ainsi que Cholet-Basket et Doazit, qui livreront leur rencontre samedi soir, connaîtront alors leurs possibles adversaires, s'ils se qualifient. Les matches aller ont donné les résultats suivants.

A.S. Montferrandaise et Hyères, 84-91 ; A.L. Montivilliers et St-

Julien-les-Villas, 66-80 ; Doazit et Cholet-Basket, 74-67 ; Avenir Rennes et St-Charles Charenton, 83-80 (repos : 44-49).

Rennes : Speights, 35 pts ; Sampou, 12 ; Ravache, 10 ; Oizon, 8 ; Bouvier, 6 ; Denis, 6 ; Perrin, 4 ; Jamin, 2.

Charenton : Ricard, 18 ; Buzenet, 16 ; Crespin, 12 ; Ciak, 8 ;

Lieder, 8 ; Chiabodo, 7 ; Corret, 9 ; Fugaccia, 2.

En fonction de ces résultats, on peut considérer que Hyères, St-Julien-les-Villas sont d'ores et

déjà qualifiés, que Charenton a de bonnes chances de l'être, jouant le retour chez lui. La rencontre la plus ouverte reste donc celle de samedi à Du-Bellay.

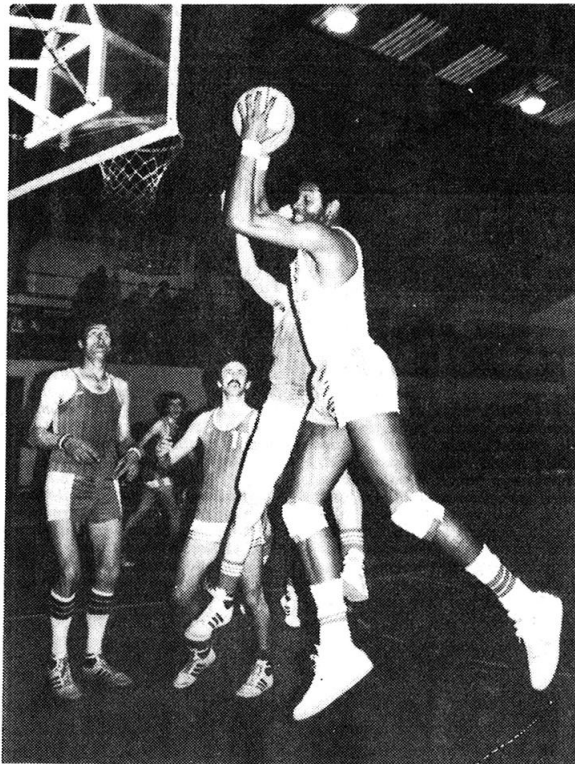
En bref...

Samedi, en lever de rideau, l'équipe des cadets de St-Gabriel, vainqueurs de la coupe de France U.G.S.E.L., seront opposés aux cadets du C.-B., finalistes 49, dimanche dernier. A noter que les minimes (garçons et filles) du C.-B. ont été plus heureux en enlevant leurs titres départementaux.

Retour aux sources. — Dans les équipes qui s'opposeront pour le compte des 1/4 de finale Nationale 3 à Du-Bellay, se retrouveront face à face Perpère et Duquesnoy d'un côté, J. Lesur, A. Baudry, L. Bîteau de l'autre. Il y a un peu plus de huit ans, sous les couleurs d'Orthez et de la Jeune France, ils s'opposaient pour le compte de la Nationale 2... où ils retournent.

Les « têtes noires », c'est ainsi que les voisins du club d'Haget-mau appellent sans aménité les joueurs de l'A.L.U.S. Doazit. Inutile de préciser que les derbies entre les deux clubs, la saison passée, en Nationale 3, ça devait être quelque chose, « avé l'esprit » du sud-ouest.

Location. — Les responsables choletais ont mis sur place une location au foyer du club, rue de La Rochefoucault, tous les soirs, de 18 h à 19 h.



Face à Duquesnoy, le Choletais Nicky White fut particulièrement sollicité au rebond à Doazit.

(Photo P.-M. B.)

N. 3 1/4 DE FINALE RETOUR

Ce soir, à 20 h 30, Cholet-Basket face à Doazit :

Pour huit points et une demi-finale

CHOLET. — Pour se joindre aux trois qualifiés déjà connus, les Choletais de J.-J. Kériquel doivent obligatoirement prendre le meilleur sur la formation landaise de Doazit. De plus, cette victoire impérative s'assortit d'une condition : vaincre, par au moins huit points d'écart. Un tel succès ouvrirait à Cholet-Basket la porte des demi-finales, disputées le prochain week-end. Bénéficiant du fait d'évoluer dans leur salle, les Choletais profiteront également d'un atout dans leur course pour suite : La rentrée en jeu de Thierry Chevrier. Cela n'enlève, malgré tout, rien à la difficulté qui attend ce soir l'équipe du président Léger.

Lors du match aller, la formation de Doazit, en Chalosse, a prouvé l'étendue de ses ressources, avec son épine dorsale constituée par les deux ex-Orthéziens : Jean-Noël Perpère, comme meneur de jeu et Roger Duquesnoy, l'immense pivot. Leur présence pèse d'un poids singulier dans cette équipe, composée par ailleurs de joueurs d'une grande vivacité, et qui ne répugnent pas au contact. Lorsque Duquesnoy se trouve au milieu d'une défense de zone, le problème de ses 2,14 m n'est pas simple à résoudre. Lorsque Perpère aimante en bons ballons cette véritable tour de contrôle, un léger vent de panique souffle sur les défenses adverses. Dans ce contexte, l'adroit J.-P. Lespiaucq, et le rigoureux Philippe Balhardère tirent leur épingle du jeu. L'aîné des frères Balhardère possède, comme l'on dit là-bas, « la santé », et certains Choletais en gardent un souvenir précis. Rigoureuse en défense, l'équipe de Doazit est capable de lancer de tranchantes contre-attaques. C'est ainsi que les Choletais faillirent sombrer, lors de l'aller, à la cote « moins 23 ».

Si les Choletais ont peu de chance d'être surpris par le jeu de Doazit, encore que l'expérimenté Manoux, lui aussi ancien joueur de l'Elan Béarnais d'Orthez, est capable de modifier le visage de sa formation. Par contre, le retour prévu de Chevrier, si sa blessure ne se réveille pas, donnera un peu

d'air aux rebondeurs choletais, J. Lesur, N. White et A. Baudry. Son habituelle adresse fait merveille sur une zone et contraint les défenses à déserrer leur emprise. Si ce plan échouait, il resterait aux Choletais à appliquer, de bonne heure, un pressing sur tout le terrain, pour épuiser le grand Duquesnoy et limiter son rayonnement. Précisément cette disposition tactique permet à Cholet-bas-

ket de refaire surface à Doazit. Considérant que le jeu en vaut la chandelle, les Choletais se sont promis, dans le car du retour, il y a huit jours, de tout faire pour obtenir ce succès de huit points, qui leur ouvrirait la porte des demi-finales de nationale III.

P.M.B.

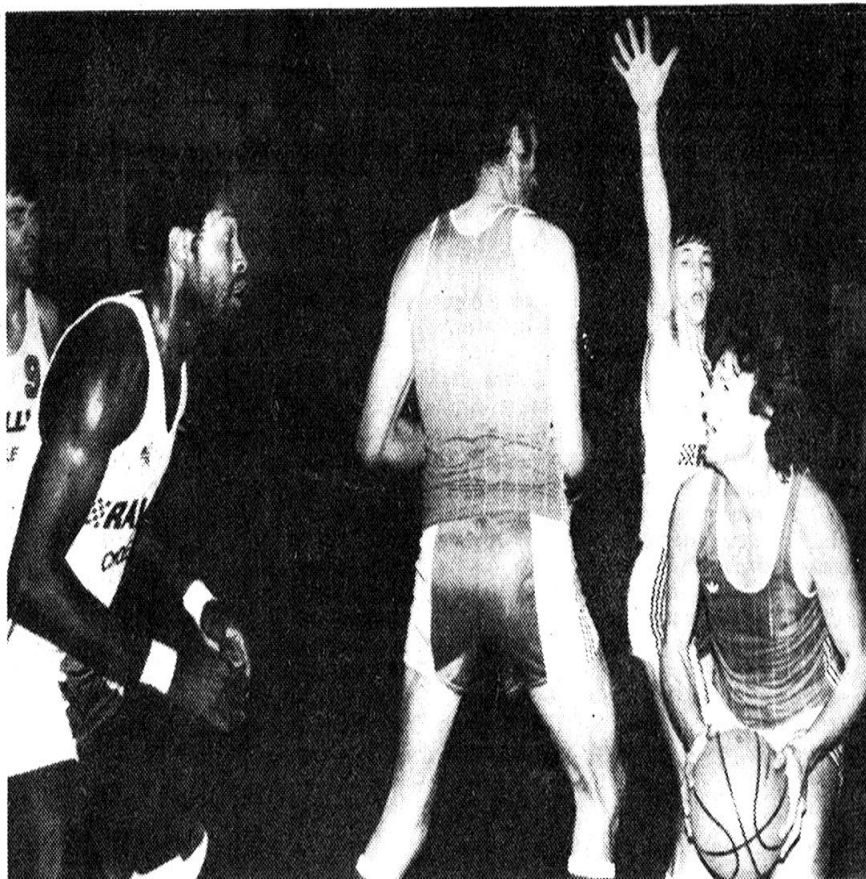
DOAZIT — 5 J.-L. Balhardère, 6 J.-N. Perpère, 7 J.-P. Lespiaucq, 9 P. Balhardère,

10 P. Dupouy, 11 Philippe Balhardère (Capitaine), 12 Ph. Dutoya, 13 R. Duquesnoy, 14 A. Dassé, 15 Olivier Dutoya.

Manager : Henri Manoux.

CHOLET-BASKET. — 4 D. Blanchard, 5 A. Baudry, 6 N. White, 9 J. Lesur, 10 Th. Chevrier, 13 L. Biteau, 14 Th. Abélard, 11 E. Leveugle, 15 L. Grimaud.

Manager : J.-J. Kériquel.



Dans le dos du géant Duquesnoy, les deux meilleurs réalisateurs du match aller, face à face : White (27 pts) et Perpère (23 pts). (Photo : P.-M. B.)

Les Choletais, sevrés de sport de haut niveau, vont retrouver la saison prochaine une équipe en Nationale : **Cholet-Basket**. Pour ceux qui suivirent l'épopée de la **Jeune France** à ce niveau de compétition, cette perspective ne peut que les réjouir.

Chacun à Cholet se souvient de ces rencontres sportives qui drainaient, salle Darmaillacq, quelque 2 000 spectateurs, lors des matches importants. Ces amateurs de basket étaient choletais, mais le plus grand n'étaient choletais que de cœur. Ils descendaient des bords de Loire, venaient des proches Deux-Sèvres, et montaient du nord Vendée, à l'occasion, pour apprécier le jeu d'une équipe qu'ils supportaient comme la leur.

Ce vide de huit années, certains, conscients de son caractère inévitable, tentèrent de l'éviter au prix de nombreuses réunions, privées ou publiques. Ce fut singulièrement le cas des responsables municipaux de l'époque, en charge des affaires sportives, dont M. Russon, toujours à son poste d'adjoint aux Sports de la ville de Cholet. Ce vide est maintenant comblé. **Cholet-Basket**, né dans la souffrance d'un divorce entre des dirigeants qui, après s'être longtemps côtoyés, ne se comprenaient plus, a repris le flambeau. Le public sportif choletais, après l'expérience — hélas éphémère — du S.O.C. en deuxième division de football, va pouvoir communier à la réussite du nouveau leader local. Le tout à un niveau de championnat plus en rapport avec l'importance et l'ambition de la Cité.

Si personne n'ignore plus, d'un côté, les difficultés nées de la séparation, et, de l'autre, la somme d'efforts déployée pour se faire une place au soleil, chacun sait également que le passé ne se ré-écrit pas. Les tensions n'ont heureusement

Cholet-Basket : une réussite à la hauteur de l'ambition



Samedi soir à nouveau face à face, White et Perpère, les deux meilleurs réalisateurs de l'aller, à Doazit.

plus raison d'être, et les irrédutibles ont été emportés par le courant de l'histoire. Il n'en reste pas moins que cette aventure aura été finalement bénéfique pour le sport local. Relative stabilité des effectifs, d'un côté, et, de l'autre, croissance d'un club qui compte maintenant parmi les plus importants de France, au nombre de ses licenciés. Les pionniers de **Cholet-Basket**, animés par la

volonté inébranlable de leur défi, ont réussi.

Un pari succède à l'autre. Maintenant que la Nationale 2 est atteinte, les dirigeants, Président Michel LEGER en tête, qui souhaitait déjà, il y a plus de 8 ans, donner à Cholet un club de Nationale 1, veulent pousser l'aventure et leur club au sommet.

Pour clore la saison 82-83, celle du retour assuré en Na-

tionale 2, les Choletais vont tenter de se qualifier pour les demi-finales du Championnat de France. Voilà belle lurette que ceci ne s'était pas présenté pour un club choletais, en sport collectif. Du même coup, le match qui attend, samedi soir, salle Du Bellay, **Cholet-Basket** prend un autre relief dans la mesure où le match aller à Doazit, dans les Landes, laisse

■ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

place à un espoir sérieux de qualification. Le handicap, qui fut concédé à la formation du Sud-Ouest (moins de sept pts) n'est pas insurmontable. En conséquence, il y a fort à parier que la salle Du Bellay affichera complet à l'heure de la

rencontre. Il est également probable que ceux qui avaient perdu l'habitude de venir, parfois de loin, supporter un club choletais seront là. Dans tous les cas, ce match officiel constituera un événement. Il y a huit ans, deux des actuels joueurs de Doazit, J.-N. Perpère et R. Duquesnoy, le plus grand des

basketteurs français en activité (2,14 m.), venaient à Cholet sous les couleurs d'Orthez, pour le compte du championnat de Nationale 2. Face à eux, à l'époque, il y avait déjà les Lesur Baudry, Bîteau, etc., tous joueurs de **Cholet-Basket**.

1/4 de finale retour de Nationale III devant Doazit

Cholet arrache sa qualification

CHOLET. — Mi-temps 46-31. Arbitrage : MM. Blondelle et Terrier. Environ 1.000 spectateurs.

Cholet : 15 lancers francs sur 25, 25 fautes personnelles, 35 tirs

réussis sur 69 tentés. Blanchard 5, Baudry 5, White 34, Lesur 2, Chevrier 26, Biteau 7, Abelard 6.

Doazit : 16 lancers francs sur 24, 17 fautes personnelles, 30 tirs réussis sur 66 tentés. Balhadere J.L. 10, Perpere 23, Lespianc 15, Balhadere P. 2, Balhadere Ph. 3, Duquesnoy 23.

De toute évidence, comme nous le confiait Keriquel, au sortir de la rencontre, sa formation, peu habituée à devoir remonter un handicap, aurait sans doute réussi un score plus large s'il n'y avait eu ces maudits sept points concédés lors du match aller, qui ont entraîné, peu ou prou, une certaine crispation durant la partie. Quoi qu'il en soit, en dominant Doazit de neuf longueurs, ses troupes ont bel et bien rempli le contrat qui leur était imposé, et se sont donc qualifiées pour les demi-finales du championnat de nationale III, où elles retrouveront Charenton, Saint-Julien-les-Villas et Hyères, déjà rassurées sur leur sort depuis le jeudi de l'Ascension.

Six minutes qui ont tout changé

Chevrier, qui pouvait finalement tenir sa place, entamait la rencontre ainsi que Baudry, White, Lesur et Abelard pour le « C.B. », tandis que Manoux faisait rentrer son cinq habituel composé de : Balhadere J.-L., Perpere, Lespianc, Balhadere Ph. et Duquesnoy.

Et l'on se rendait compte tout de suite que les Landais allaient crânement défendre leurs chances, se battant sur chaque ballon, réussissant par Perpere et Duquesnoy plusieurs tirs à mi-distance, et en fait gêner considérablement les locaux,

qui avaient bien du mal à trouver leurs marques en ce début de partie. Tant et si bien qu'à la 8', Doazit menait de 8 points face aux Choletais 16-21.

Mais en l'espace de six minutes, le C.B. allait complètement renverser la vapeur, infligeant aux visiteurs un cinglant 17-0 entre la 11' (24-25) et la 17' (41-25). C'était plus qu'il n'en fallait pour qu'il s'assure au repos une avance de 15 longueurs (46-31), Chevrier et White ayant été, comme à l'accoutumée les principaux artisans de ce changement de cap.

Cholet joue avec le feu

Mais il est bien connu, particulièrement en match par élimination directe, qu'il est toujours déconseillé de s'endormir sur ses lauriers. Les locaux allaient très vite l'apprendre à leurs dépens. En effet, Doazit allait si bien refaire son handicap en ce début de seconde période qu'à la 25' (52-47) c'est lui qui était qualifié pour les demi-finales. Par Biteau et White, Cholet recréusait l'écart (64-49 à la 29') quelques instants avant que le duo Perpere-Duquesnoy ne remette les deux équipes à égalité sur l'ensemble des deux matches (71-64 à la 34').

Un score qui allait hanter les coéquipiers d'Alain Baudry jusqu'au coup de sifflet final, ceux-ci ne devant qu'à la maîtrise et au savoir-faire de Nick White, auteur de quatre lancers francs en fin de rencontre, d'arracher une qualification somme toute tout à fait méritée.

Lionel RUSSON.

Cholet-Basket : juste ce qu'il fallait pour se qualifier

CHOLET. — A quelques minutes de la fin de la rencontre de samedi soir, bien malin qui aurait pu désigner le qualifié, de Doazit ou Cholet-Basket, pour les demi-finales du prochain week-end.

Cette simple constatation montre assez bien l'incertitude qui plana pendant les trois quarts de ce match. Plus nettement que lors du match aller, on a pu apprécier à sa juste mesure les qualités du champion du Sud-Ouest. Ce dernier, après avoir essuyé un grain de sept minutes en première période, refit par la suite une grande partie du terrain perdu, dans la seconde. Il prit même en deux ou trois instants la place de qualifié, à la 36^e minute, et surtout à moins d'une minute de la fin, en ne concédant alors que cinq ou six points à l'équipe locale. C'est-à-dire moins que l'avantage acquis à l'aller. Ce sont finalement quatre lancer-francs de M. White qui assurèrent la qualification choletaise, au terme d'un match dense et âprement disputé.

CHOLET-BASKET : 15 POINTS D'AVANCE AU REPOS

Après qu'Abélard eut ouvert la marque, le bon millier de spectateurs présent et tout acquis à la cause du C.-B. dut se rendre à l'évidence : l'Alus de Doazit n'était pas venu, dans les Mauges, pour accepter une éventuelle supériorité locale. Dans une rencontre comme celle de samedi, les quelques « bredouillages » initiaux des Choletais, gâchant de bonnes occasions, eurent pour conséquence de mettre l'équipe de Manoux en confiance (6-11), 5^e minute. Les Choletais, avec un Th. Chevrier là, et bien là, se reprit (14-15), 7^e. Doazit devait réagir et effectuer un excellent passage par l'adresse de Perpère et de Duquesnoy. Résultat, après huit minutes de jeu, les visiteurs menaient alors logiquement de cinq points (16-21) et de douze sur l'ensemble des deux matches ! Pas d'autre solution pour J.-L. Kériquel que d'imposer le pressing, L. Biteau remplaçant Th. Abélard. Dans un premier temps, l'Alus tint le coup par Lespiaucq, et toujours Duquesnoy (18-23), 10^e minute, puis (20-25), 11^e minute. D'un seul coup, le jeu du C.-B. déborda Doazit qui, pendant près de sept minutes, ne réussit aucun point. Par White et

Chevrier, l'avance choletaise attint seize points (41-25), 18^e, et quinze, au repos : 46 à 31.

PUIS L'INCERTITUDE...

Pendant le repos, le manager choletais considérait que son équipe n'était pas encore à l'abri d'une mauvaise surprise. Les faits lui donnèrent raison. A peine le temps de se remettre dans la partie que Doazit avait repris six points aux C.-B. (46-37). Alors que Cholet-Basket comptait à nouveau 11 points d'avance à la 25^e minute, le grand Roger Duquesnoy alignait trois paniers consécutifs, Doazit repassant sous la barre des sept points (52-47), 26^e. Cette nouvelle alerte entraîna immédiatement un nouveau pressing du C.-B., pour une autre marge de sécurité (64-49), 30^e. Retour à la case départ, à la 35^e minute (71-74). Alors que M. White avait passé la vitesse supérieure, Lespiaucq, en deux occasions, replaçait son club en position de qualifié (71-66) et (77-71). On n'en sortait pas. Il fallut d'énormes fautes personnelles, commises par Ph. Balhardère, pour que Cholet-Basket, grâce à quatre lancer-francs sur quatre de White se mette, définitivement et in extremis à l'abri, obtenant ainsi leur qualification aux dépens d'une vaillante équipe landaise.

P.-M. BARRAUD

LA MARQUE

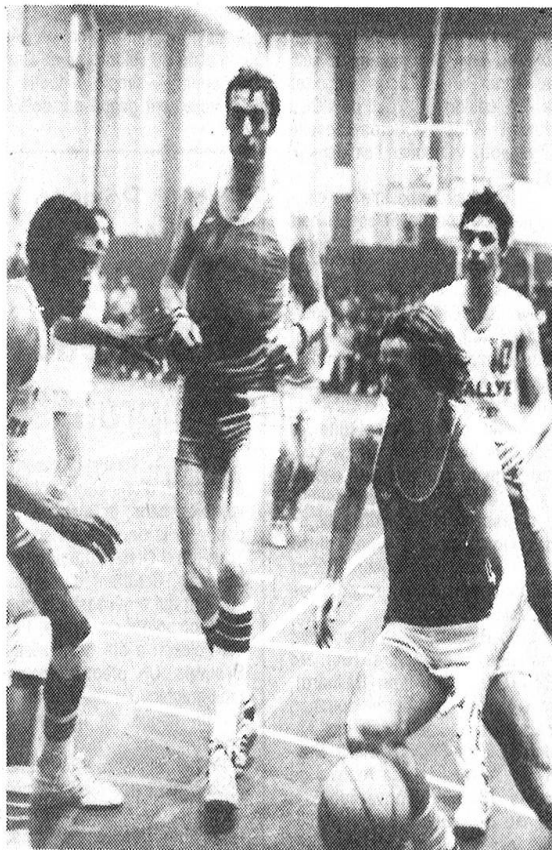
Salle Joachim-du-Bellay. Environ 1 000 spectateurs. Arbitrage de MM. Blondelle et Terrier (Paris). Cholet-Basket bat A.L.U.S Doazit 85-76. (Repos : 46-31).

Cholet-Basket : 85 points (46-39). 35 paniers pour 80 tirs et 15 lancer-francs sur 25 tentés. 25 fautes personnelles.

N. White, 34 points (17-17) ; Th. Chevrier, 26 (16-10) ; L. Biteau, 7 (6-1) ; Th. Abélard, 6 (2-4) ; A. Baudry, 5 (3-2) ; D. Blanchard, 5 (0-5) ; J. Lesur, 2 (2-0).

A.L.U.S. DOAZIT : 76 points (31-45). 30 paniers pour 73 tirs et 16 lancer-francs sur 23 tentés. 18 fautes personnelles.

R. Duquesnoy, 25 points (12-13) ; J.-N. Perpère, 22 (6-16) ; J.-P. Lespiaucq, 14 (4-10) ; J.-L. Balhardère, 10 (4-6) ; Ph. Balhardère, 3 (3-0) ; P. Balhardère, 2.



Les quatre principaux acteurs du match retour : N. Whits, R. Duaves Noy, J.-N. Perpère et Th. Chevrier.

NATIONALE 3 (DEMI-FINALES)

Ce sera Hyères...

CHOLET. — Nous ne croyions pas si bien dire, hier matin, dans nos échos, en évoquant une possible rencontre face à Hyères, l'équipe comptant dans ses rangs James Clabon, testé dans la salle du C.B. par l'A.B.C. Nantes...

Le tirage au sort a réservé cette formation méridionale pour Cho-

let-Basket en demi-finale. L'autre demi-finale opposera en conséquence le S.C. Charenton à l'équipe de Saint-Julien-les-Villas qui jouera pratiquement chez eux.

Demi-finales, Nationale 3 : S.C. Charenton - Saint-Julien-les-Villas et Hyères - Cholet-Basket